



# Un diocèse en route vers la transition...

Dans le premier numéro de Communications de cette année 2021, nous vous proposons un dossier intitulé « Un diocèse en route vers la transition... ». Une matière tellement vaste qu'une seconde partie est bien nécessaire. Cette conversion écologique, puisque c'est de cela qu'il s'agit, est dans la lignée de l'encyclique *Laudato Si'* (2015) du pape François. Il s'y adresse, on s'en souvient, à tous les chrétiens et d'une manière plus large à tous les habitants de cette planète. Un appel moral et spirituel à un changement radical de comportement pour « sauvegarder notre maison commune ».

Qu'est-ce que la transition ? Un défi ! Changer rapidement nos modes de vie pour contrer la pollution, la surexploitation des ressources naturelles et le dérèglement climatique afin de protéger notre terre commune. Ce défi commence par nous-mêmes, par une prise de conscience personnelle, un étonnement, une redécouverte qui permet un nouvel agir. Une impulsion qui peut s'initier au niveau local en s'unissant à d'autres pour proposer des solutions innovantes, pour les partager et les améliorer collectivement. Un mouvement donc... une rupture dans l'organisation de nos sociétés sans pour autant invoquer la violence ou la révolution. La transition est d'un autre ordre ! Elle rassemble et motive ; elle nous inclut tous et toutes ; elle part de chacun de nous dans notre réalité quotidienne.

Cette seconde partie du dossier rassemble les initiatives que vous nous avez partagées suite à l'appel lancé par le Service de Communication : ouverture à la spiritualité de la transition et sensibilisation des jeunes et des enfants, safaris contemplatifs, audits énergétiques et consommation éco-responsable, groupe de lecture intergénérationnel de *Laudato Si'*, journées de formations...

En outre, la dimension sociale de la transition est mise en avant par Vivre ensemble dans ses analyses et initiatives d'éducation permanente. Le mouvement Lutte Solidarité Travail souligne également ce lien entre durabilité et pauvreté dans son rapport publié fin 2019. Allant dans ce sens, des initiatives de « donneries », fabrication de produits, ateliers zéro déchets se mettent doucement en place alliant une consommation économique et écologique ouverte à tous...

Christine Gosselin



## Des gestes et sensibilisations ancrés dans une spiritualité, toile de fond de la transition

Dans le secteur d'Aische-Dhuy, Hélène Lathuraz a depuis longtemps fait de la transition écologique son cheval de bataille. Une attention traduite à travers ses différentes activités et responsabilités d'assistante paroissiale et aumônière de prison.

Ses cartons sont remplis d'activités symboliques et porteuses de sens autour de la thématique, à destination de tous publics : « des animations en classe de maternelle autour de la méditation et de l'émerveillement à la nature ; des marches méditatives dans la nature pour les confirmants de la catéchèse, des ateliers camp patro sur le respect de la planète ou encore des animations « Carême et sobriété heureuse » pour les enfants et parents du catéchisme ».

Juste avant le confinement, un groupe « chrétiens en transition » s'organisait également dans le secteur, pour vivre un parcours en 6 étapes « qui va du rêve à l'action » et dont l'objectif est de susciter une dynamique communautaire qui concerne toutes les paroisses.

À côté de cette sensibilisation, Hélène Lathuraz souligne « tous les petits gestes concrets qui sont à penser et à poser et qui traduisent cet amour réel de la planète et du vivant, une attention et un respect de chacun compris comme un semblable auquel je suis lié : covoiturage organisé pour les déplacements de groupe, envois de message aux paroissiens avec une large part faite à la transition écologique durant cette période confinée ; repas des journées de formation des assistantes paroissiales ou des aumôniers de prisons composés exclusivement de produits locaux, participations aux déjeuners Oxfam. Il y a une véritable exigence morale à consommer de manière éthique.

La transition, la conversion est intégrale ; elle est affaire de relation à soi, aux autres, à Dieu et à la terre. Petits ou grands, ces gestes pour la planète ne sont qu'une manifestation extérieure. Au-delà, il faut y lire une véritable spiritualité qui se réalise et s'exprime et sans laquelle la transition ne pourrait être durablement. La dimension spirituelle ouvre

« éprouver ce lien et cette solidarité inter-vivants »

un horizon plus large qui oriente vers la sobriété et invite à gagner en liberté en offrant la paix comme finalité.

La transition est donc d'abord intérieure. Comme la prière, elle demande de s'arrêter, de prendre le temps, elle demande de l'humilité et de la confiance, elle demande d'apprendre à s'étonner et à s'émerveiller. C'est de cette joie et de l'énergie qui en jaillit, que nous serons nourris. Elles seront la toile fond pour approfondir et échanger ; éprouver ce lien et cette solidarité inter-vivants, cet amour inaltérable qui nous fait être. Les gestes que nous poserons seront issus de cette force et non d'un activisme forcé par l'urgence. Ils inscriront des pas sur le chemin d'une espérance, plutôt que de laisser l'arrière-goût amer d'une culpabilité éprouvée parce que nous n'en ferions pas assez ».

Cette spiritualité de la transition est avant tout chemin de rencontres et d'échanges avec nombre de personnes, chrétiennes ou non, engagées et fortement impliquées dans ces démarches. La transition restitue un sol, une terre, une maison commune. Pour le chrétien, cependant, cette transition n'est intégrale que si elle comporte la dimension de la transcendance, du salut, de la foi en un Dieu qui restaure tous les hommes et la création... « Et le chrétien rend grâce pour cela ».

Infos :

Hélène Lathuraz

Tél. : 0477 17 12 09

E-mail : secteuraische@gmail.com



## Riv'Espérance Riv'Espérance interroge la transition intérieure

Il existe de nombreux obstacles à la transition. Ils se situent aussi bien dans les infrastructures et technologies, dans le système économique et politique que dans nos habitudes de consommation. Une société plus durable, résiliente et réconciliée est néanmoins possible et souhaitable. Faut-il attendre que ces systèmes s'effondrent pour nous engager personnellement sur des chemins de transition ? La clé ne résiderait-elle pas en nous, dans notre rapport à la nature aux uns aux autres ? La reconnaissance du rôle du spirituel dans ce processus de transition « intérieure », pour faire rempart à l'envahissement de préoccupations matérialistes dans tous les domaines de la vie, y compris les plus intimes est indispensable.

Pour aborder cette question de la transition intime, intérieure, le forum chrétien et citoyen Riv'Espérance organise, déjà, ce 17 mars 2021, une conférence-débat avec quatre experts et citoyens engagés, modérés par Sophie Brems, journaliste à la RTBF et spécialiste des questions de transition : Olivier De Schutter, professeur de droit international à l'UCL et ancien rapporteur spécial des Nations Unies sur le droit à l'alimentation ; Rodolphe Dulait : étudiant en relations internationales, ancien président de l'asbl Jeugd Parlement Jeunesse, élu ministre du JPJ 2020 ; Vincent Wattlelet : formateur en écopsychologie et expert des réseaux de transition en Belgique francophone et Nicolas Van Nuffel : président de la Coalition climat et responsable du département Plaidoyer au CNCD-11.11.11.

Infos :

[www.rivesperance.be](http://www.rivesperance.be)

Les intervenants doivent encore être confirmés après le changement de date lié à la crise sanitaire. Lieu : Collège Saint Michel, 1150 Bruxelles.

À déjà noter, même si le programme reste à préciser, Riv'Espérance organisera les 8 et 9 octobre 2021 deux journées sur la thématique « Choisir la transition, des idées aux actes » à Louvain-la-Neuve.

## Contempler le visible pour voir l'invisible : un voyage dans les pas de saint Jean

Aumônier national des forestiers et naturalistes, délégué des évêques européens (CCEE) en matière d'environnement, l'abbé Bernard Sorel est bien évidemment sensible à tout ce qui concerne la « conversion écologique », ce qu'il traduit au quotidien dans son ministère. Ses interventions, à tous niveaux, favorisent le respect de l'environnement.



« Retrouver un regard contemplatif et d'émerveillement, qui invite à un meilleur respect de la création » est le point de départ. « Réapprendre à regarder, à sentir et à écouter est essentiel » confie l'abbé Sorel en évoquant saint Jean « Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit ne saurait aimer Dieu qu'il ne voit pas. » Jn (4-20). Il faut savoir contempler le visible pour voir l'invisible. C'est ainsi que sont nés les safaris et vols contemplatifs. Retourner à la terre, ou prendre de la hauteur... Le safari contemplatif s'apparente à la poursuite d'un itinéraire de 1,5 km dans le massif de Cerfontaine à la découverte de la flore et de la faune qu'elle recèle. À l'aube, ou à la tombée du jour, il n'est pas rare de le voir accompagner de petits groupes (4 personnes grand maximum, de tout âge) marchant lentement en silence, les yeux grands ouverts à l'affût des surprises de mère nature. Croisent leur chemin, un mulot, un renard, un hérisson dansant, où le papillon « citron » dont les ancêtres depuis 40 ans volent près des noisetiers... La nuit, comme les yeux perçoivent moins bien, ce sont l'ouïe et le cœur qui contemplent, se réjouissent et s'émerveillent.

Aux personnes fragilisées, l'abbé Sorel propose un autre type de contemplation : une vue du ciel, à bord d'un petit avion, des Lacs de l'Eau d'Heure et du pays de Chimay. Une expérience qui laisse sans voix les plus bavards et ravit tous les publics.

*« rendre grâce pour le monde créé par Dieu et confié à l'humanité »*

Durant la Saison de la Création, c'est-à-dire du 1<sup>er</sup> septembre – journée mondiale de Prière pour la Sauvegarde de la Création – au 4 octobre – saint François d'Assise – des actions concrètes sont mises en œuvre auprès des communautés chrétiennes afin de rendre grâce pour le monde créé par Dieu et confié à l'humanité : simples temps de prières ou célébrations dédiées, l'édition 2020 se voulait un « Jubilé pour la terre », un temps sacré pour se souvenir, revenir, se reposer, réparer et se réjouir. Cinq grands axes particulièrement parlant en cette période de pandémie...

Ensuite et de manière très pratique et succincte, l'abbé Bernard Sorel nous livre une série, non exhaustive, de réalisations dans différents lieux de son ministère :

À la Fraternité de la Claire vallée (Philippeville), des choix respectueux de l'environnement ont été posés lors de rénovations récentes : lors du placement de l'électricité pour les ermitages, des éclairages économiques sont privilégiés ainsi qu'un chauffage avec pompe à chaleur ou au bois avec récupérateur de chaleur. Une cuve de récupération des eaux de pluie est également installée ; une certification PEFC (Pan European Forest Certification - Programme de reconnaissance européenne des certifications forestières qui promeut la gestion durable des forêts) du bois des ermitages est obtenue. Un chemin empierré est privilégié pour préserver les bulbes et éviter la circulation en forêt afin de préserver l'écosystème de cette réserve très ancienne.



À La Colline de Pénuel (Hevillers), ce sont différents audits qui ont été réalisés : audit énergétique et changement des modes de chauffage ; audit sur l'isolation phonique des bâtiments ; certification PEFC du site en cours avec préparation du plan de gestion ; partenariat avec Natagora.

À l'aérodrome de Cerfontaine (siège de l'aumônerie nationale de l'aéronautique – aviation générale), un inventaire de la biodiversité du site est réalisé ; un audit énergétique est réalisé pour réduire les consommations électriques et de combustibles fossiles ; un chantier pour une installation photovoltaïque importante se prépare ainsi qu'une classification des avions légers selon leur indice de performance sonore (CALIPSO).

Infos :  
Abbé Bernard Sorel, aumônier national  
E-mail : [bernard.sorel@hotmail.com](mailto:bernard.sorel@hotmail.com)  
Site : [www.poustinia.org](http://www.poustinia.org)

## Lire et méditer l'encyclique *Laudato Si'* à Jambes

Un groupe de lecture de l'encyclique *Laudato Si'* a débuté ses activités à Jambes en octobre. Le projet est de lire l'encyclique et de la méditer grâce à une méthode d'inspiration ignacienne en 8 étapes proposée par le Centre Avec.

Une douzaine de personnes de 35 à 85 ans, interpellées par le réchauffement climatique, par la crise de la covid-19, les injustices sociales et enthousiastes à l'idée de réfléchir et de progresser ensemble dans le vaste chantier de la transition écologique, se sont mises au travail. Car il n'y a effectivement pas de réponse simple, ni de solution toute faite. S'engager à prendre soin de « notre maison commune » est un objectif de longue haleine. Accompagnés par les prêtres de la paroisse Saint-Symphorien, l'exercice se poursuit à distance en visioconférence durant le confinement. Il est important de ne pas reporter et de continuer la réflexion commencée, de maintenir le lien et surtout l'espérance. La situation sanitaire actuelle traduit également quelque chose nous dit Luc Glorieus, animateur du groupe : « le port du masque peut être lu comme un rappel permanent que nous évoluons dans un monde qui est un peu défiguré, un monde dans lequel, cependant, Dieu est là pour nous dire que nous ne sommes pas perdus et qu'il nous guide sur le chemin ».



Le groupe en est donc à ses débuts... mais des débuts pleins de promesses...

Les fiches animations peuvent être téléchargées sur le site [ww.centreavec.be/publication/dialoguer-autour-de-laudato-si](http://ww.centreavec.be/publication/dialoguer-autour-de-laudato-si). Un guide est également disponible en version imprimée et reliée.

Infos :  
Luc Glorieus  
Tél. : 0485 76 33 34  
E-mail : [glorieusl@hotmail.com](mailto:glorieusl@hotmail.com)



## Rencontres intergénérationnelles « Sur les traces de saint François d'Assise »

*Sa parole n'était pas une douce rêverie :  
il nous propose un idéal de société où chacun  
serait libre, unique, respecté, aimé...*

*À l'aube du développement commercial  
et de l'apparition des premières banques,  
il voulait croire en une société différente.*

*Celle-ci serait traversée par les valeurs  
évangéliques de fraternité et de solidarité.*

*Pour ce faire, il voulait vivre la pauvreté  
et le dénuement total...*



Ces quelques lignes expriment l'esprit dans lequel le doyenné de Couvin a proposé l'an dernier, trois journées intergénérationnelles sur les traces de saint François d'Assise, autour de sa fête, le 4 octobre. À l'initiative des abbés Madalin Barbut et Raymond N'Guetta Koffi accompagnés de quelques catéchistes, ces rencontres étaient programmées en octobre et durant le temps de l'Avent. La troisième devait avoir lieu pendant le Carême, mais a été reportée...

Durant ces journées plus de 130 personnes de toutes les paroisses du doyenné et de tous les âges, enfants, parents, grands-parents ont participé à une grande reconstitution ludique et historique de la vie de saint François. Des rencontres interculturelles également, puisqu'y participait le Centre Fedasil de Couvin qui compte bon nombre d'actifs dans la paroisse. L'occasion de bien des découvertes...

Un cheminement dans les bois entrecoupé d'animations laissait découvrir la spiritualité de saint François, l'émerveillement et la sobriété heureuse au travers du déroulement de sa vie. À midi, autour de la fontaine de saint Méen, un repas en plein air attendait les participants. L'équipe organisatrice l'avait composé avec les légumes et autres condiments apportés par chacun le matin même. Des danses médiévales en costume au son des ménestrels ajoutaient à la convivialité du moment. La journée se terminait par une célébration dans la chapelle du Brûly de Pesche, chacun déposant symboliquement la pierre ramassée dans son baluchon durant l'après-midi pour construire ensemble l'Église de demain.

Infos :  
Jocelyne Terwagne,  
coordinatrice de la catéchèse du doyenné de Couvin et conteuse  
E-mail : [j.terwagne@laposte.net](mailto:j.terwagne@laposte.net)



## Une transition pour tous, vers une société plus juste

La question des inégalités sociales est un des enjeux fondamentaux de la transition écologique.

Dans son travail de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, Vivre Ensemble est de plus en plus souvent en contact avec des Initiatives de Transition dans le cadre d'animations, de soutiens aux associations ou par l'engagement citoyen de plusieurs de ses travailleurs. L'asbl, par son action, soutient l'hypothèse que l'éducation permanente peut rapprocher les initiatives de transition et la lutte contre la pauvreté en pointant une **convergence** sur des enjeux communs : transformer une société injuste et destructrice tant sur le plan social que sur le plan environnemental.

### Des freins à la transition

Cette convergence s'avère cependant difficile car elle implique une critique du capitalisme en lui-même. Sa logique intrinsèque d'accumulation de capital a comme conséquence l'enrichissement de quelques-uns et l'appauvrissement des autres. C'est donc, un changement intégral du modèle économique dans lequel nous sommes tous inscrits, les plus pauvres comme les plus aisés, qu'il faut viser : la comparaison sociale, la logique de la peur de la concurrence et du déclassement, la (sur-)consommation induite par l'obsolescence programmée et la publicité invasive sont autant de freins à une sobriété heureuse. Ce positionnement politique par rapport au capitalisme ne va pas de soi pour la transition qui est un mouvement de construction – chacun.e pose son geste pour sauver la planète – et non de contestation. Il semble pourtant nécessaire de franchir un jour le pas pour que la transition profite véritablement à tous.

En effet, si les initiatives de transition naissent d'un constat environnemental et d'un choix d'abandonner un mode de vie trop matérialiste et consumériste, les associations de luttes contre la pauvreté ont pour origine des problèmes socio-économiques individuels ou collectifs. La pauvreté est, de ce point de vue, subie. La perspective, l'état d'esprit et l'horizon temporel ne sont donc pas les mêmes. Si les premiers échafaudent des projets sur 10, 15 voire 30 ans, les autres doivent résoudre leurs problèmes financiers au quotidien et aspirent à consommer plus, d'une part, comme voie de sortie à la privation imposée, d'autre part comme moyen de s'intégrer dans la société. Une intégration qui est d'autant plus importante que la pauvreté est souvent vécue sous le signe de l'exclusion, accompagnée parfois d'une perte de confiance ou d'un isolement social pour ceux qui la subissent.

Or la question à poser est la suivante : que pouvons-nous faire ensemble, que pouvons-nous apprendre les uns des autres pour changer un modèle qui est nuisible pour tout le monde ?

### Le rôle de l'éducation permanente

L'éducation permanente propose l'échange de savoirs comme une bonne piste de rapprochement : que met-on en place au quotidien pour dépenser moins en nourriture, en transports, en chauffage, en eau, en produits d'entretien... ? Cet échange mettra en lumière et en valeur les savoirs de chacun.e et suscitera peut-être par la suite une demande d'aller plus loin, par exemple en invitant une personne extérieure pour un atelier pratique (produits d'entretien « fabrication maison ») ou des conseils supplémentaires en matière d'économies de chauffage. Ainsi, peu à peu, des rapprochements peuvent s'opérer. En étant plus connectés à la vie des quartiers et aux projets déjà existants, en soignant l'accessibilité et la transversalité des discours, la convergence pourra s'inviter.

*« l'échange de savoirs  
comme une bonne piste  
de rapprochement »*

### Des espaces privilégiés pour ces rencontres

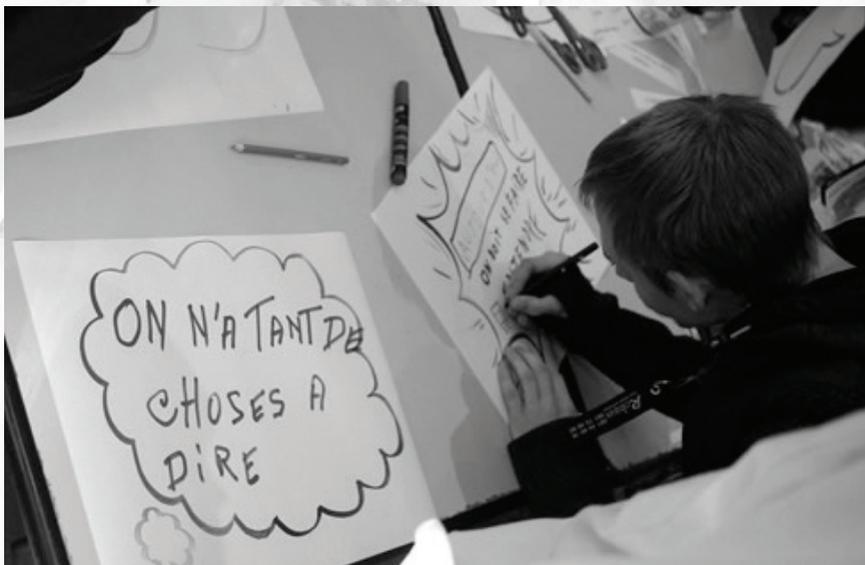
Des espaces privilégiés peuvent être pointés pour ces rencontres comme des ateliers de fabrication de produits ménagers, une balade « plantes sauvages comestibles », un atelier « cuisiner équilibré sans se ruiner », un atelier « compostage » dans un potager collectif (du CPAS ou privé). Bref une activité susceptible d'intéresser tout le monde et où chacun.e peut venir avec ses propres attentes : économiques pour les uns, écologiques pour les autres, ou les deux à la fois. En la matière, les 'repair'cafés peuvent également être des initiatives favorisant la rencontre de différents publics car elles touchent autant à l'écologie qu'à l'économie. Chacun peut y apporter des objets (vêtements, vélos, ordinateurs, électro-ménager...) à réparer et participer, dans la mesure du possible, à la réparation faite par des bénévoles.

Infos :  
Vivre Ensemble  
Site : [vivre-ensemble.be](http://vivre-ensemble.be)

Jean-Yves Buron, Entre lutte contre la pauvreté et Transition : des ponts à jeter ?  
Analyses, Transitions Associations, Vivre Ensemble : <https://vivre-ensemble.be/Entre-lutte-contre-la-pauvrete-et>

Isabelle Franck, Transition : l'affaire de tous ? Le rôle de l'éducation permanente.  
Analyses, Transitions Associations, Vivre Ensemble : [https://vivre-ensemble.be/IMG/pdf/2017-08\\_ep\\_transition\\_pauvrete.pdf](https://vivre-ensemble.be/IMG/pdf/2017-08_ep_transition_pauvrete.pdf)

« Durabilité et pauvreté » : la transition doit concerner l'environnement autant que l'humain qui l'habite



Dans *Laudato Si'*, le Pape propose une définition de l'écologie intégrale qui souligne l'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète. La conviction qu'il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale, et l'autre sociale, mais une seule et même crise complexe socio-environnementale est bien affirmée. Une approche intégrale semble donc requise pour combattre la pauvreté en rendant leur dignité aux exclus du système et pour préserver la nature dans le même temps.

C'est dans ce cadre que l'abbé Marc Otjacques souhaite partager l'action et l'engagement du Mouvement LST (Lutte Solidarité Travail) au sein de notre diocèse. LST lutte contre ce qui produit la misère, en partenariat prioritaire avec les plus pauvres de la région.

Si le développement doit être «durable et intégral», il doit concerner l'environnement autant que l'humain qui habite la planète avec la même attention et les mêmes valeurs fondatrices. L'exploitation et les appropriations anarchiques de la nature et de l'homme exigent le même combat, et ne peuvent jamais être dissociés. En même temps que le partage des richesses dans le respect permanent de leur rareté, la satisfaction des besoins fondamentaux de chacun doivent devenir des référents incontournables dans toutes les décisions qui construisent l'avenir. Cette garantie ne sera réelle que si tous les habitants de la terre sont partenaires des décisions, et qu'une attention particulière est accordée au point de vue des plus pauvres, à travers les organisations qu'ils se sont données pour cette mission.

« ne pas exclure,  
ne laisser personne  
de côté »

Tant dans les différentes phases du processus politique que dans les initiatives durables sur le terrain, l'implication des personnes en situation de pauvreté et de leurs associations est cruciale. Le chemin vers la durabilité est fait de dialogue, de collaborations et de partenariats. Ne pas exclure,

ne laisser personne de côté, tel est le principe directeur d'une conversion intégrale. Le dernier rapport sur la durabilité et la pauvreté fait état d'une série de constats et de pistes à ce sujet. Il est consultable en ligne à l'adresse mentionnée ci-dessous.

Rapport à télécharger : [https://www.mouvement-lst.org/publications\\_2019-12-11\\_rapport\\_bisannuel\\_durabilite\\_pauvrete.html](https://www.mouvement-lst.org/publications_2019-12-11_rapport_bisannuel_durabilite_pauvrete.html) ou <https://www.luttepauvrete.be/durabilite-et-pauvrete-contribution-au-debat-et-a-l'action-politiques/>

Infos :

abbé Marc Otjacques

E-mail : [marc.otjacques@gmail.com](mailto:marc.otjacques@gmail.com)

Site : [www.mouvement-lst.org](http://www.mouvement-lst.org)

 Des initiatives solidaires et éco-citoyennes

Plusieurs initiatives sont réfléchies dans le doyenné de La Roche-en-Ardenne dans le cadre de cette année pastorale dont le thème est *Laudato Si'*.

Véronique Baudalet, assistante paroissiale à La Roche, personnellement engagée dans la transition, a ainsi initié des Ateliers zéro déchets en collaboration avec l'Institut saint Joseph qui a accueilli ces quatre ateliers dans ses locaux. Ces ateliers se sont déroulés avec un même schéma directeur : une partie plus théorique et une autre plus pratique. La partie théorique se veut sensibilisation à la réduction de nos émissions de dioxyde de carbone, à la limitation de la dépendance des énergies fossiles, à l'éco-consommation (circuit court et commerce équitable) etc. Elle s'organise sous la forme d'un dialogue au cours duquel chacun.e partage ses mises en œuvre, expériences ou difficultés. Par exemple, la consommation en circuit-court ne doit pas justifier des kilomètres en voiture pour aller dans une épicerie bio où l'on peut trouver des produits locaux en vrac ! Il y a de nouvelles habitudes à créer, des organisations à mettre en place... La partie pratique, quant à elle, consiste en réalisations concrètes : fabrication de produits d'entretien, de produits de soins et pourquoi pas - les ateliers ont eu lieu durant le temps de l'Avent - des décorations de Noël maison.



« Grâce à la mise en place progressive de ces nouvelles habitudes de consommation, fabrication maison et recyclage, notre famille a laissé, cette année, deux sacs poubelles à la collecte des déchets » nous relate Véronique Baudalet. Une belle réussite !

À côté de ces ateliers, l'équipe pastorale a imaginé organiser une donnerie. Le principe, sur papier, est assez simple : « un week-end est fixé pour l'événement qui est annoncé via le bulletin paroissial, le bulletin communal, le site et la presse locale. Des objets en bon état peuvent être déposés le samedi matin à la salle de gym de l'école qui sert de dépôt. L'équipe de bénévoles trie ces objets. Le dimanche, les portes sont ouvertes à tous pour la donnerie. Les objets qui n'ont pas trouvé un nouvel acquéreur sont offerts le dimanche soir au magasin l'Epi'Cintre, magasin aménagé en épicerie sociale accessible aux personnes précarisées et en boutique d'objet/vêtements de seconde main. Les bénévoles de l'unité pastorale gèrent la boutique de seconde main en partenariat avec les bénévoles de la Croix Rouge qui s'occupent de l'épicerie. Encore un beau projet collaboratif entre Croix Rouge, CPAS et doyenné de la Roche réunis dans une Plate-Forme Solidarité. Au-delà de tous les besoins d'aide, ces boutiques sont des lieux de rencontres et d'échanges, d'accueil et de convivialité. Des lieux de « compréhension » ce qui signifie « prendre l'autre avec soi ». Tout un programme... qui est pour le moment quelque peu bousculé par la covid-19 et trépigne pour se retrouver sur les rails !

Enfin, dès la fin de la pandémie, et avec le retour du printemps, une balade familiale autour de la transition avec des ateliers de lecture de *Laudato Si'* sera proposée aux paroissiens du secteur pastoral...

Infos :

Véronique Baudalet, assistante paroissiale

E-mail : [paroisselaroche@skynet.be](mailto:paroisselaroche@skynet.be)

Site : [www.chretienslaroche.be](http://www.chretienslaroche.be)

### Encore quelques liens utiles :

- [www.natpro.be](http://www.natpro.be) (site de nature et progrès : guide de l'alimentation bio et transformateurs bio).
- <https://www.oxfamsol.be/> (commerce équitable).
  - <https://paysans-artisans.be> (magasins et points de ralliement).
- [www.terre-en-vue.be](http://www.terre-en-vue.be) (Terre en vue : faciliter l'accès à la terre pour une agriculture durable) .
- <https://www.reseautransition.be> (découverte des initiatives de transition en Belgique, aide à la réalisation d'un site pour votre initiative).